

Cahiers de devoirs d'Eugénie Marin, élève de l'école communale de filles de Malesherbes (Loiret) - Année scolaire 1876-1877.

Numéro d'inventaire : 1979.36668

Auteur(s) : Eugénie Marin

Type de document : travail d'élève

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1877

Description : Reliure toile rouge / inscription or / réglure tracée au crayon/ ms. encre noire/ chaque page est entourée d'un cadre à l'encre.

Mesures : hauteur : 260 mm ; largeur : 220 mm

Notes : Cahiers d'une année scolaire reliés ensemble : Dictées : éloge funèbre (Bossuet) (23.10.1876); St Prémentat (A. Thierry) (24 et 25.10); l'éléphant (30.10) ; découverte d'une grotte (3.11); Dieu infiniment parfait (Fénélon) (4.11) ; spectacle de l'univers (Chateaubriand) (6.11) ; mort d'un jeune poète (7.10); les plantes (Fénélon) (8.11) ; l'instruction des femmes (J.J. Rousseau) (10.11) ; les Romains (Bossuet) (15.11); glacier des Bossons (Hugo) (17.11); le peuple israélite (18.11); les rois juifs (Bossuet) (24.11); Sully (21.11); les castors (Buffon) (22.11); la tour de Babel (Bossuet) (24.11); Molière et la Fontaine (27.11); le temple de Salomon (Bossuet) (28.11); hibernation (29.11); Mexico (1.12.1877); la Touraine (2.12) ; Demon et Pythias (4.12); la mer morte (5.12); le travail et le capital (Franck) (6.12); Marseille Thiers (8.12); la bataille de Poitiers (9.12); conseils hygiéniques (11.12); oeufs de reptiles (12.12); insectes (B. St Pierre) (13.12); nid des oiseaux (Chateaubriand) (15.12) ; religion (Ch. Bourdaloue) (16.12); l'Assomption (18.12); château féodal (19.12); critique des conquérants (20.12); les Normands (22.12) ; simplicité des mœurs anc. (Rollin) (23.12); duchesse de Bourgogne (St Simon)(26.12); pour écrire clairement (27.12); Pompeï (Mme de Staël) (29.12) ; la poule (Buffon) (30.12); la prière en mer (Lamartine) (4.1); arène de Milan (5.1); un palais de glace (6.1); mort d'Henriette (Bossuet) (9.1); la peste de Florence (10.1) ; l'Apollon du Belvédère (Winckelmann) (15.1); sources de nos chagrins (Massillon)(16.1); le génie du christianisme (Thiers)(18.1.1877); autorité des rois (Retz)(19.); la civilisation (Maury)(22.1); savons (23.1); peste de Barcelone (24.1); la bergeronnette (26.1.1877) / Eugénie Marin, née le 17.9.1862/ cours supérieur/ Ecole de Malesherbes (Loiret) dirigée par Melle P. Charpin / cf. 37 794 (1 et 2), même élève.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Cours supérieur

Nom de la commune : Malesherbes

Nom du département : Loiret

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 572

Lieux : Loiret, Malesherbes

DictéeMolière et La Fontaine. (Parallèle)

Molière, dans chacune des pièces qu'il a composées a donné à la comédie la moralité de l'apologue; La Fontaine a donné à l'apologue une des plus grandes beautés de la comédie, les caractères. Tous l'un et l'autre au plus haut degré du génie d'observation, ils sont descendus dans le plus profond secret de nos travers et de nos faiblesses; mais chacun, selon la double différence de son génie et de son caractère, les a exprimés différemment. Le pinceau de Molière a dû être plus énergique et plus ferme; la plume de La Fontaine s'est montrée plus délicate et plus fine. L'un a rendu les grands traits avec une force, une vigueur rares, l'autre a saisi les nuances et les a exprimées avec une sagacité merveilleuse. La muse du poète comique s'est plus attachée aux ridicules et a peint quelquefois les formes passagères de la société; celle du fabuliste s'est adressée davantage au vice et a peint une nature encore plus générale. Le premier veut que je rie de mon voisin; le second me ramène plus à moi-même. Celui-ci me venge davantage des sottises qu'ont faites les autres; celui-là me fait mieux songer à celles que j'ai commises. Après la lecture du premier, je crains l'opinion publique; après la lecture du second, je crains ma conscience. Enfin, l'homme corrigé par Molière, cessant d'être ridicule, pourrait demeurer vicieux; corrigé par La Fontaine, il ne serait plus ni vicieux, ni ridicule, il serait raisonnable et bon. *off*

